# « Der Rufer »ou le mythe d'un griot urbain

- Historique

  Inspiré de textes écrits en dérive à Berlin, la première de les diffuser en déclamant dans les rues a débuté là-bas, voilà une dizaine d'années.

  S'est alors amorcée une pratique de rue au fil empirique de restituer oralement ma poésie écrite in situ dans différentes villes européennes : Bruxelles,Marseille, Napoli, Lisboa, Madrid,Athènes, Budapest,Prague, Istanbul...

  Se sont précisées au terme d'explorations acoustico-spatiales des nuances de ressenti urbain et de « feed back » en site propre en fonction de conscience collective vivante en ville et au fur et à mesure de pérégrinations aux lieux – aussi bien en campagne que citadins, testés et expérimentés.

  Un retour s'est improvisé avec la réaction complice d'usagers, d'habitants et de passants désirant répondre et prendre la parole.

# L'envoi oral ou le désir d'un chant

- Méthode

Suite à une série de résultats directement vécus et partagés autour d'un lien poético-situationiste sur le lieu, l'idée de récolter une parole citoyenne dans l'espace public reconquis a fait son chemin avec l'incidence d' un projet local de plus en plus proche des gens.

Sitôt l'initiative d'une écoute consultée a généré le genre d'une chronique poétisant les synergies d'évènements, adaptant notamment la métrique textuelle – et temporelle, à l'espace arpenté.

Le rythme intrinsèque, insinuant la ritournelle, m'a fait recomposer souvent ces textes en situation de concerts avec les musiciens, jouant le timbre d'une voix « live »- suivant trois paramètres découverts : le rythme, le ton et l'*aria*, même devant l'amplification, faisant tourner le son projeté sur des fréquences humaines vibratoires jusqu'à la transe au milieu de publics divers, face contre scène.

# La parole en action ou le partage d'un nouvel espace public

## Proposition et projet

Développer un espace de parole dans l'espace public, qu'il soit à ciel ouvert, ou dans des architectures se prêtant à des évènements synergétiques lors de concerts ou de soirées festives relève d'une inspiration collective et cognitive à catalyser.

Le principe d'action a eu pour effet de tenter de chercher une résonance à (re)susciter entre voix, corps et espace à réunir.

D'autant que l'expérience empirique dorénavant m'a confirmé un retour sur site d'un c(h)oeur commun à faire naître dans le direct d'une situation.

Depuis maintenant un an, je confirme, que pendant ces performances, se partage un rapport dialogique, rencontrant par exemple mathématiquement plus de personnes, interagissant, désireuses de plus prendre la parole, à tout moment entendu et chanté, surtout s'agissant de jeunes s'exprimant.

Ainsi l'objectif s'avère, au delà du chantre ou de la joute oratoire, devenir un véritable baromètre, vivant de quartier d'une parole d'habité et d'habitant en hymne.